

A portrait of violinist Nicolas Dautricourt, looking directly at the camera with a serious expression. He has short, graying hair and a light beard. He is wearing a dark suit jacket over a dark shirt. A violin is visible in the lower right foreground, partially obscured by the text.

Elgar

VIOLIN CONCERTO
SALUT D'AMOUR

Delius

SUITE

NICOLAS DAUTRICOURT

**BBC NATIONAL ORCHESTRA
OF WALES**

**FRÉDÉRIC CHASLIN
CAPRICCIO QUARTET**



MENU

- > TRACKLIST**
- > FRANÇAIS**
- > ENGLISH**
- > DEUTSCH**

Edward Elgar (1857-1934)

VIOLIN CONCERTO IN B MINOR, OP.61

- | | | |
|----------|-----------------------------|-------|
| 1 | I. ALLEGRO | 19'27 |
| 2 | II. ANDANTE | 13'36 |
| 3 | III. ALLEGRO MOLTO | 21'54 |
| 4 | SALUT D'AMOUR, OP.12 | 3'17 |

Frederick Delius (1862-1934)

SUITE FOR VIOLIN AND ORCHESTRA

arranged for violin, piano & string quartet by Frédéric Chaslin

- | | | |
|----------|----------------|------|
| 5 | I. PASTORALE | 6'33 |
| 6 | II. INTERMEZZO | 2'39 |
| 7 | III. ELÉGIE | 6'03 |
| 8 | IV. FINALE | 5'07 |

TOTAL TIME: 78'38

NICOLAS DAUTRICOURT Violin

FRÉDÉRIC CHASLIN Piano & Direction

BBC WALES NATIONAL ORCHESTRA

CAPRICCIO QUARTET

BBC WALES NATIONAL ORCHESTRA

LESLEY HATFIELD (LEADER), NICK WHITING (ASSOCIATE LEADER), SUZANNE CASEY,
ANNA CLEWORTH, CARMEL BARBER, ROBERT BIRD, KERRY GORDON-SMITH, GARY GEORGE-VEALE,
ANNA SZABO, PAUL MANN, RICHARD NEWINGTON Violin I

ANNA SMITH (SECTION PRINCIPAL), JANE SINCLAIR (ASSISTANT STRING PRINCIPAL),
ROS BUTLER, SHEILA SMITH, KATHERINE MILLER, MICHAEL TOPPING, SELLENA LEONY,
BEVERLEY WESCOTT, BARBARA ZDZIARSKA, EMMA MENZIES Violin II

REBECCA JONES (SECTION PRINCIPAL), ALEX THORNDIKE (ASSISTANT STRING PRINCIPAL),
TETSUUMI NAGATA, PETER TAYLOR, CATHERINE PALMER, ROBERT GIBBONS/LAURA SINNERTON
DÁIRE ROBERTS, MARK COATES-SMITH Viola

BRIAN O'KANE (GUEST PRINCIPAL), KEITH HEWITT (ASSISTANT STRING PRINCIPAL),
JESSICA FEAVER, SANDY BARTAI, RACHEL FORD, ALISTAIR HOWES Cello

SEBASTIAN PENNAR (GUEST PRINCIPAL), CHRISTOPHER WESCOTT, RICHARD GIBBONS,
ELEN ROBERTS Double bass

MATTHEW FEATHERSTONE (SECTION PRINCIPAL) Flute

JOHN HALL, ELIZABETH MAY Flute/Piccolo

STEVE HUDSON (SECTION PRINCIPAL), FELICITY COWELL Oboe

BENJAMIN MELLEFONT (GUEST PRINCIPAL), LENNY SAYERS Clarinet

GARETH HUMPHREYS, JO SHEWAN Bassoon

DAVID BUCKLAND (PRINCIPAL) Contrabassoon

NEIL SHEWAN (PRINCIPAL), MEILYR HUGHES, HUGH SEENAN, WILLIAM HASKINS,
CRAIG MACDONALD Horn

ANDY EVERTON (PRINCIPAL), STUART ESSENHIGH Trumpet

DONAL BANNISTER (SECTION PRINCIPAL), SIMON WILLS Trombone

DARREN SMITH (PRINCIPAL) Bass Trombone

DANIEL TRODDEN (PRINCIPAL) Tuba

STEVE BARNARD (SECTION PRINCIPAL) Timpani

CAPRICCIO QUARTET

CÉCILE AGATOR Violin

FERMIN CIRIACO Violin

FLORE-ANNE BROSSEAU Viola

SAMUEL ETIENNE Cello



Frédéric Chaslin

Le Concerto pour violon et orchestre d'Elgar, plus rare sur scène comme au disque que les grands concertos de la période romantique ou ceux, plus tardifs, de l'époque moderne, constitue néanmoins, par son lyrisme débridé comme par ses proportions uniques, un Everest pour tout violoniste.

Le donner en concert et l'enregistrer fut toujours pour moi un rêve, et je remercie donc du fond du cœur toutes les personnes qui ont rendu cet album possible, au premier rang desquelles mon ami Frédéric Chaslin, véritable clé de voûte de ce projet, tour à tour au pupitre dans le concerto d'Elgar puis arrangeur pour une formation particulièrement originale de la Suite de Delius dont il sera ensuite le pianiste ; mes amis et compagnons de route du Quatuor Capriccio, particulièrement chers à mon cœur et interprètes dévoués eux aussi de cette même Suite, et enfin l'Orchestre National de la BBC des Pays de Galles, pour sa coopération bienveillante et son immense prestige.

De plus, cette première collaboration avec Channel Classics / Outhere me réjouit, je les remercie infiniment pour leur confiance et n'oublie pas non plus qu'un projet comme celui-là n'aurait pu voir le jour sans le soutien de mes deux mécènes Monsieur Bernard Magrez et VINCI.

Que mon infinie gratitude leur soit ici témoignée.

Nicolas Dautricourt

The Spirit of England

PAR NICOLAS DERNY

« Si vous voulez savoir qui je considère comme le plus grand compositeur vivant, je vous répons sans hésiter Elgar [...]. Je le place au même rang que mes idoles, Beethoven et Brahms. Il est de la même lignée aristocratique. Son invention, son orchestration, son harmonie, sa grandeur, sont une merveille [...]. J'aimerais qu'il écrive quelque chose pour violon¹ », confie le virtuose Kreisler au *Hereford Times* le 7 octobre 1905. L'auteur des *Variations Enigma* mord à l'hameçon. Il jette quelques idées sur papier, mais doit vite s'interrompre pour avancer sur l'oratorio *The Kingdom* (1906) et sa *Symphonie n°1* (1908). Il reprend les esquisses du concerto au printemps 1909, s'adjoignant, bien qu'il joue lui-même de l'instrument, les conseils techniques de William Henry Reed (1875-1942), parmi les fondateurs du tout jeune London Symphony Orchestra. « Tu as écrit une œuvre immortelle² », s'émerveille l'ami Fritz. La création, le 10 novembre 1910 au Queen's Hall de Londres, sera triomphale.

Mâtiné de couleurs sombres ou mordorées, le long tutti ouvrant l'*Allegro* déploie un flot mélodique tantôt dramatiquement enflammé, tantôt romantiquement chantant. Énoncé sans introduction, le premier thème s'impose comme le motif signature de l'ouvrage. C'est en s'en inspirant que le soliste fait son entrée, *nobilamente*. Il remodèle ensuite des éléments repris de l'exposition orchestrale au gré d'innombrables changements de caractère. Après moult détours, il finit par chanter le second sujet d'abord murmuré, seulement accompagné par les cordes. Il s'éteindra le plus doucement possible, pour laisser revenir l'idée principale. Le développement et la réexposition, dont on ne sait trop où elle commence, seront passionnés, majestueux, orageux, hypersensibles ou démonstratif, et l'impression générale rhapsodique.

1 « *If you want to know whom I consider to be the greatest living composer, I say without hesitation Elgar [...]. I place him on an equal footing with my idols, Beethoven and Brahms. He is of the same aristocratic family. His invention, his orchestration, his harmony, his grandeur, it is wonderful. [...]. I wish Elgar would write something for the violin.* »

2 « *You have written an immortal work.* »

Passé ce portail de grande ampleur symphonique, place à l'*Andante* introspectif. Les archets de l'orchestre instaurent le paisible climat dans lequel vient se fondre le *cantabile* du violon, sur un thème dont Elgar dira qu'il voudrait qu'on le grave sur sa tombe (volonté non exaucée). Le soliste travaille ensuite sa mélodie de manière de plus en plus intense jusqu'au retour de l'atmosphère tout en intimité du début. Lancé par des envolées démonstratives du virtuose, l'immense *Allegro molto* fait de constants allers-retours entre passages éclatants et sections plus lyriques. Opposition présente dès l'exposition, où une espèce de marche conduit à un *Molto maestoso (poco meno mosso)* appelé à chanter plus poétiquement. Les deux sujets se suivent encore dans le développement, pour mener à une cadence accompagnée venant résumer l'œuvre de façon plus méditative que purement brillante. L'étincelante coda renoue avec la joie, pour conclure sur une note triomphale.

(Not) So British

Majoritairement composée la même année que le *Salut d'amour* (1888) écrit par Elgar pour sa fiancée Caroline Alice Roberts (1848-1927), la *Suite pour violon et orchestre* de Delius, ici rhabillée par Frédéric Chaslin (*1963), est des toutes premières œuvres du natif de Bradford – Britannique de naissance, l'auteur n'en n'est pas moins germanique d'ascendance et cosmopolite par nature. Seul l'*Intermezzo* rappelant Grieg, rencontré lors d'études à Leipzig après un passage par la Floride, fut sans doute ajouté en 1890-1891 (quoique plus ancien). Si l'influence du Norvégien s'entend aussi dans la *Pastorale* liminaire et l'*Élegie* d'abord accompagnée d'accords lancinants, le Finale, *Allegro moderato*, évoque plutôt Mendelssohn. À en croire une lettre au compositeur du 1^{er} décembre 1907, le chef Thomas Beecham (1879-1971), son fidèle défenseur, pensa créer la pièce à Londres avec Marie Hall (1884-1956). Le projet avorté pour on-ne-sait quelle raison, la première n'eut lieu qu'en mars 1984.



NICOLAS DAUTRICOURT

Prix Georges Enesco de la SACEM, Révélation Classique au Midem de Cannes, invité aux 23^e Victoires de la Musique Classique à Toulouse et membre de la Chamber Music Society of Lincoln Center de New York, Nicolas Dautricourt fait ses débuts à la Philharmonie de Paris avec l'Orchestre National d'Île de France dans le Deuxième Concerto de Prokofiev sous la direction de Jamie Philipps et se produit régulièrement sur les plus grandes scènes internationales.

Également l'invité de prestigieux festivals classiques ou de jazz, il s'est déjà produit en soliste avec le Royal Philharmonic Orchestra, l'Orchestre National de France, le Detroit Symphony, le Deutsche Radio Philharmonie Saarbrücken, le Manchester Camerata, le Sinfonia Varsovia, l'Orchestre Philharmonique de Liège, l'Orchestre Symphonique du Québec, l'Oulu Sinfonia, l'Orchestre du Capitole de Toulouse, le Novosibirsk Philharmonie, l'International Players Busan, le Mexico Philharmonic, le NHK Chamber Orchestra, le Kanazawa Ensemble, sous la direction de Leonard Slatkin, Paavo Järvi, Fabien Gabel, Yan-Pascal Tortelier, Tugan Sokhiev, Frédéric Chaslin, Maxim Emelyanichev, Stanislas Lefort, Philippe Auguin, David Niemann, Wolfgang Doerner, Carlos-Miguel Prieto, François-Xavier Roth, Eivind Gullberg Jensen, Gabor Takacs-Nagy, Michael Francis, Kazuki Yamada, Yuri Bashmet et Vahan Mardirossian.

Primé aux concours internationaux Wieniawski, Lipizer et Belgrade, il a étudié avec Philip Hirschhorn, Miriam Fried et Jean-Jacques Kantorow, et fut à son tour professeur de violon au Conservatoire à Rayonnement Régional de Versailles. Il est depuis septembre 2023, membre de l'Ensemble Midtvest basé à Herning (Danemark).

Directeur artistique des festivals Les Fêtes Musicales de Corbigny (58) et Les Accords de Cassis (13), Nicolas Dautricourt joue un magnifique instrument d'Antonio Stradivarius datant de 1704, le « Château Pape-Clément », généreusement mis à sa disposition par Bernard Magrez, et en janvier 2021, est nommé Chevalier des Arts et des Lettres par la ministre de la Culture.

FRÉDÉRIC CHASLIN

Frédéric Chaslin est un compositeur, chef d'orchestre et pianiste français.

Il est d'abord un prodige de l'orgue (à l'âge de dix ans, il donne un concert à la cathédrale Notre-Dame de Paris). Il étudie au Conservatoire de Paris puis au Mozarteum de Salzbourg, notamment avec Aldo Cicollini pour le piano, Paul von Schilhawsky pour le lied allemand et Leopold Hager pour la direction d'orchestre.

Il est l'assistant de Daniel Barenboim à l'Orchestre de Paris et au Festival de Bayreuth de 1986 à 1989, puis de Pierre Boulez, à l'Ensemble intercontemporain de 1989 à 1991. Il est successivement directeur musical de l'Opéra de Rouen (1991-1995), du Nationaltheater de Mannheim (2004-2007) de l'Opéra de Santa Fe (2009-2012), et du Jérusalem Symphony (1999-2019).

Frédéric Chaslin a dirigé tous les grands orchestres et maisons d'opéra du monde, du Metropolitan Opera (cinq productions) au Deutsche Oper de Berlin en passant par les opéras de Munich, Dresde, Leipzig, Paris, Madrid, Los Angeles, Tokyo, Budapest, la Fenice de Venise et la Scala de Milan (*La Gioconda*, *Les Contes d'Hoffmann*), pour n'en citer que quelques-uns. Dans le répertoire symphonique, il a dirigé tous les grands orchestres français, allemands, italiens et britanniques, du London Symphony au Vienna Philharmonic, et bien d'autres.

Frédéric Chaslin est un compositeur édité depuis 2020 chez Universal Édition, Vienne, qui publie l'ensemble de son catalogue, comprenant cinq opéras et plus d'une centaine d'œuvres diverses, ainsi que plusieurs orchestrations d'œuvres classiques.

BBC NATIONAL ORCHESTRA AND CHORUS OF WALES

Depuis plus de quatre-vingt-dix ans, le BBC National Orchestra and Chorus of Wales (Orchestre et Chœur national du pays de Galles, BBC NOW), unique orchestre symphonique professionnel du pays de Galles, est une pierre angulaire de la vie culturelle du pays. Faisant partie de BBC Cymru Wales et soutenu par l'Arts Council of Wales, BBC NOW présente un vaste programme de retransmissions et de concerts live, collaborant avec des chefs et solistes renommés, notamment son chef principal Ryan Bancroft. Il défend la culture galloise, donnant régulièrement de la musique écrite au pays de Galles et en gallois, et soutient les compositeurs et artistes locaux. Engagé en faveur de la collectivité, BBC NOW amène la musique dans les écoles, les hôpitaux et au-delà, inspirant de futurs interprètes à travers ses stages et actions de sensibilisation. L'orchestre se produit tous les ans aux BBC Proms et au concours BBC Cardiff Singer of the World, avec des concerts retransmis sur BBC Radio 3, Radio Wales et Radio Cymru. Dans sa demeure de Cardiff, le BBC Hoddinott Hall, l'orchestre utilise des installations de pointe pour toucher les auditeurs du monde entier.

Plus d'informations sur www.bbc.co.uk/bbcnow.

QUATUOR CAPRICCIO

Fondé en 2012, le Quatuor Capriccio remporte, seulement un an après sa création, le premier prix au Concours International de musique de chambre d'Illzach, et est lauréat du prestigieux Concours International de quatuor à cordes de Bordeaux. Formé de Cécile Agator et Fermin Ciriaco aux violons, Flore-Anne Brosseau à l'alto et Samuel Etienne au violoncelle, le Quatuor Capriccio est invité à se produire à Radio France, à la Philharmonie de Paris, à la Cité de la musique et participe à de nombreux festivals (Quatuor à cordes du Luberon, Flâneries de Reims, Heures musicales du Haut-Anjou, Fêtes musicales de Corbigny, Concerts de midi à Rennes...)

Dynamisé et enthousiasmé par ces rencontres conviviales, le Quatuor Capriccio développe en 2015 son propre festival en Anjou, Capriccio en Maine, et y invite ses amis et partenaires privilégiés : Nicolas Dautricourt, Gérard Caussé, Karine Deshayes...

En avril 2018, soutenu par le label Orchid classics, le Quatuor Capriccio enregistre son premier disque consacré aux caprices, avec la complicité des talentueux Gérard Caussé et Yan Levionnois.

Recompensé par la presse, *BBC magazine* attribue cinq étoiles au disque en mai 2019.



Although Elgar's Violin Concerto has fewer concert performances and CD recordings than other great Romantic or modern concertos, its unbridled lyricism and unique formal proportions make it an Everest that every violinist should attempt.

I have always dreamt of playing it in concert and recording it, and from the bottom of my heart I would like to thank all those who made this album possible, starting with my friend Frédéric Chaslin, the key figure in this project, firstly for conducting the Elgar Concerto, then for arranging a highly original instrumentation of the Delius Suite, and also for playing its piano part. My thanks also go to the members of the Capriccio Quartet, friends and touring companions who are particularly dear to my heart, and who are as devoted to the Suite of Delius as I am; and finally, hearty thanks to the BBC National Orchestra of Wales, for lending not just its immense prestige, but also for its kind cooperation.

This, my first collaboration with Channel Classics / Outhere, has given me great joy, and my boundless appreciation goes to them for their confidence in me. Nor do I forget that a project of this kind could never have seen the light of day without the support of my two sponsors, Monsieur Bernard Magrez and VINCI, to whom I am infinitely grateful.

Nicolas Dautricourt

The Spirit of England

BY NICOLAS DERNY

‘If you want to know whom I consider to be the greatest living composer, I say without hesitation, Elgar. [...] I place him on an equal footing with my idols, Beethoven and Brahms. He is of the same aristocratic family. His invention, his orchestration, his harmony, his grandeur, it is wonderful. [...] I wish Elgar would write something for the violin.’ So said his friend, the celebrated virtuoso Fritz Kreisler, as quoted by the Hereford Times on 7 October 1905. The composer of the *Enigma Variations*, itself a paean to friendship, promptly swallowed the bait, and jotted down a few ideas on manuscript paper, but soon had to break off in order to get on with his oratorio *The Kingdom* (1906) and *Symphony No. 1* (1908). He came back to the concerto sketches in the spring of 1909, and despite being a more than competent violinist himself, he took technical advice from William Henry Reed (1875-1942), one of the founding members of the fledgling London Symphony Orchestra. After the first run-through, Kreisler was full of admiration: ‘You have written an immortal work,’ he told Elgar. The first performance, on 10 November 1910 at the Queen’s Hall in London, was a triumph.

The long tutti that begins the first movement Allegro, that mixture of dark and bronzed colours, deploys a stream of melody, by turns fiercely ardent and romantically cantabile. The main theme, declaimed without introduction, stands out as the signature motif of the work. Inspired by this theme, the solo violin makes its entry ‘with nobility’ (*nobilmente*), going on to remould thematic elements from the orchestral exposition, subjecting them to countless changes in character. After many detours, the violin intones the second subject, at first murmuring it pensively (*pp dolce*) accompanied only by the strings, before tailing off as gently as possible, giving way to the return of the main theme. The development and the ensuing recapitulation (whose exact starting point is uncertain) are passionate, majestic yet stormy, ranging from the hypersensitive to the extrovert, giving a rhapsodic overall impression.

After this grandly expansive symphonic opening movement comes the introspective *Andante*. The orchestral strings establish a peaceful mood into which the violin *cantabile* gently merges, in a theme that Elgar later declared he wanted carved on his tombstone (a wish that was to be unfulfilled). The soloist goes on to work the theme more and more intensely, until the return of the initial intimate mood. The towering *Allegro molto* finale, vividly launched by rocketing figures from the soloist, is a constant to-and-fro between brilliantly vibrant passages and more lyrical sections. These opposing contrasts are already present in the exposition, where a sort of march leads to a more poetically melodic theme marked *Molto maestoso (poco meno mosso)*. These two subjects pursue each other in the development section, leading to an accompanied cadenza summing up the whole work in a way that is movingly meditative rather than merely brilliant. The sparkling coda re-connects with the feeling of exuberant joy, ending on a triumphal note.

(Not) So British

Composed largely in the same year (1888) as the *Salut d'amour* Elgar penned for his fiancée Caroline Alice Roberts (1848-1927), the Suite for Violin and Orchestra by Frederick Delius, here re-arranged by Frédéric Chaslin (b.1963), is one of the very first works by Delius, born in Bradford but German by parentage and ancestry, and cosmopolitan by nature. The *Intermezzo* movement, reminiscent of Grieg, was apparently added in 1890-91 (though the music itself was clearly written earlier). Grieg's influence can also be heard in the opening *Pastorale* and in the *Elegie*, while the *Finale (Allegro moderato)*, with its throbbing accompanimental chords, seems rather to evoke Mendelssohn. In a letter to the composer dated 1 December 1907, the conductor Thomas Beecham (1879-1971), Delius's staunch advocate, planned to give the work's first performance in London with violinist Marie Hall, but for some unknown reason it never took place, and the work was not publicly heard until March 1984.

NICOLAS DAUTRICOURT

Voted ADAMI Classical Discovery of the Year at Midem in Cannes, awarded the Sacem Georges Enesco Prize, guest artist at the 23rd Victoires de la Musique in Toulouse and a member of the Chamber Music Society of Lincoln Center in New York, Nicolas Dautricourt made his debuts at the Paris Philharmonie with Orchestre National d'Île de France, performing Prokofiev second violin concerto under British conductor Jamie Philipps, and performs regularly at major international venues. He also appears at many classical and jazz festivals, and has performed with the Detroit Symphony, Royal Philharmonic Orchestra, Orchestre National de France, Deutsche Radio Philharmonie Saarbrücken, Manchester Camerata, Aachen Symphony, Orchestre du Capitole de Toulouse, Quebec Symphony, Oulu Sinfonia, Liège Philharmonic, Sinfonia Varsovia, Novosibirsk Philharmonie, International Players Busan, Mexico Philharmonic, NHK Tokyo Chamber Orchestra and the Kanazawa Orchestral Ensemble, under conductors Leonard Slatkin, Paavo Järvi, Fabien Gabel, Yan-Pascal Tortelier, Tugan Sokhiev, Frédéric Chaslin, Maxim Emelyanichev, Stanislas Lefort, Philippe Auguin, David Niemann, Wolfgang Doerner, Carlos-Miguel Prieto, Eivind Gullberg Jensen, Yuri Bashmet, Michaël Francis, François-Xavier Roth, Kazuki Yamada and Vahan Mardirossian.

Awarded in numerous international violin contests, such as Wieniawski, Lipizer, and Belgrade, he has studied with Philip Hirschhorn, Miriam Fried, and Jean-Jacques Kantorow, and was a violin professor at the Conservatoire à Rayonnement Régional de Versailles. Since September 2023, he is a member of the Ensemble Midtvest based in Herning (Denmark).

Artistic director of festivals the Fêtes Musicales de Corbigny (58) and the Accords de Cassis (13), Nicolas Dautricourt plays a magnificent instrument by Antonio Stradivari, the "Château Pape-Clément" (Cremona 1704), on loan from Bernard Magrez, and in January 2021, has received from the French Ministry of Culture, the title of Chevalier des Arts et des Lettres.

FRÉDÉRIC CHASLIN

Frédéric Chaslin is a French composer, conductor and pianist.

He started out as an organ prodigy (at the age of ten, he gave a concert at Notre-Dame Cathedral in Paris). He studied at the Paris Conservatoire and then at the Salzburg Mozarteum, notably with Aldo Ciccolini for piano, Paul von Schillhowsky for German Lied, and Leopold Hager for conducting.

He was Daniel Barenboim's assistant at the Orchestre de Paris and the Bayreuth Festival from 1986 to 1989 and Pierre Boulez's assistant at the Ensemble Intercontemporain from 1989 to 1991.

He has been musical director of the Opéra de Rouen (1992-1995), of the Nationaltheater Mannheim (2004-2007), the Santa Fe Opera (2009-2012) and the Jerusalem Symphony Orchestra (1999-2019). He began his Austrian career at the Bregenz Festival from 1993 to 1996 with *Nabucco*, followed by *Fidelio*, a success which opened the doors to the Vienna Staatsoper, where he has conducted ever since, celebrating his 250th performance in May 2023.

Frédéric Chaslin has conducted all the world's major orchestras and opera houses, from the Metropolitan Opera (5 productions), Berlin's Deutsche Oper, the operas of Munich, Dresden, Leipzig, Paris Opera, Madrid, Los Angeles, Tokyo, Budapest, Venice's La Fenice and Milan's La Scala (*La Gioconda*, *Les Contes d'Hoffmann*) to name but a few. In the symphonic repertoire, he has conducted all the great French, German, Italian and British orchestras, from the London Symphony to the Vienna Philharmonic, and many others.

Frederic Chaslin is also a composer; since 2020 the whole of his work catalogue has been published by Universal Edition, Vienna, including five operas and more than a hundred different works, as well as several orchestrations of classical repertoire.

BBC NATIONAL ORCHESTRA AND CHORUS OF WALES

For over 90 years, the BBC National Orchestra and Chorus of Wales (BBC NOW), Wales' only professional symphony orchestra, has been a cornerstone of the country's cultural life. As part of BBC Cymru Wales and supported by the Arts Council of Wales, BBC NOW performs an extensive schedule of live concerts and broadcasts, collaborating with renowned conductors and soloists, including Principal Conductor Ryan Bancroft. It champions Welsh culture, regularly performing music created in Wales and in the Welsh language, and supports local composers and artists. Committed to community engagement, BBC NOW brings music to schools, hospitals, and beyond, inspiring future performers through workshops and outreach. The orchestra performs annually at the BBC Proms and at the BBC Cardiff Singer of the World competition, with its concerts broadcast on BBC Radio 3, Radio Wales, and Radio Cymru. At its Cardiff Bay home, BBC Hoddinott Hall, the orchestra uses cutting-edge facilities to reach audiences worldwide.

More information can be found at www.bbc.co.uk/bbcnow.

CAPRICCIO QUARTET

Founded in 2012, the Capriccio Quartet was awarded the following year at the prestigious Bordeaux International Quartet competition and won a 1st prize at the Illzach international Chamber Music Competition.

Composed of Cécile Agator and Fermin Ciriaco (violins), both Soloists at the Orchestre Philharmonique de Radio-France, Flore-Anne Brosseau (viola) and Samuel Etienne (cello), members of Orchestre de Paris and Ensemble Les Dissonances, they have been invited to perform at the Philharmonie de Paris, Radio France, Cité de la Musique in Paris and have regularly been invited to numerous festivals (Quatuor à cordes du Luberon, Flâneries de Reims, Heures musicales du Haut-Anjou, Festival BWD12, Fêtes Musicales de Corbigny, Concerts de midi à Rennes...). They performed with Nicolas Dautricourt, Gérard Caussé, Karine Deshayes, Miguel Da Silva, Yan Levionnois...

Capriccio Quartet founded in 2015 the festival « Capriccio en Maine » where they aim to develop bridges between many art forms by mixing them around a common theme and thus share their artistic enthusiasm with a broad audience.

In 2019, they have recorded their first CD *Capriccio* noted five stars by *BBC magazine*.

Elgars *Konzert für Violine und Orchester* ist sowohl auf der Bühne als auch auf CD seltener zu hören als die großen Konzerte der Romantik oder die späteren Werke der Moderne, aber aufgrund seiner unbändigen Lyrik und seiner einzigartigen Proportionen ist es dennoch ein Nonplusultra für jeden Geiger.

Es im Konzert zu spielen und aufzunehmen war immer einer meiner Träume, und ich danke daher von ganzem Herzen allen, die dieses Album ermöglicht haben, allen voran meinem Freund Frédéric Chaslin, dem wahren Rückgrat dieses Projekts, der zuerst im Elgar-Konzert am Dirigentenpult stand und dann die Delius-Suite für eine besonders originelle Besetzung arrangierte, in der er als Pianist mitwirkte. Außerdem danke ich meinen Freunden und Weggefährten des Quatuor Capriccio, die mir besonders am Herzen liegen und die ebenfalls hingebungsvolle Interpreten in der genannten Suite sind, und schließlich dem BBC National Orchestra of Wales für die freundschaftliche Zusammenarbeit und sein enormes Prestige.

Außerdem freue ich mich über diese erste Zusammenarbeit mit Channel Classics / Outhere und bin dem Label unendlich dankbar für das entgegengebrachte Vertrauen. Ich möchte auch nicht vergessen, dass ein Projekt wie dieses ohne die Unterstützung meiner Förderer Bernard Magrez und VINCI nicht möglich gewesen wäre. Ihnen sei an dieser Stelle meine unendliche Dankbarkeit ausgesprochen.

Nicolas Dautricourt

The Spirit of England

VON NICOLAS DERNY

„Wenn Sie wissen wollen, wen ich für den größten lebenden Komponisten halte, sage ich ohne zu zögern Elgar [...]. Ich stelle ihn auf die gleiche Ebene wie meine Idole Beethoven und Brahms. Er stammt aus dem gleichen Adel. Seine Erfindungsgabe, seine Orchestrierungen, seine Harmonik, seine Erhabenheit, das ist einfach wunderbar. [...] Ich wünschte, Elgar würde etwas für die Violine schreiben.“ Das erklärte der Virtuose Kreisler gegenüber der *Hereford Times* am 7. Oktober 1905. Der Komponist der *Enigma-Variationen* biss an und brachte einige Ideen zu Papier, musste die Arbeit aber bald wieder abbrechen, um mit dem Oratorium *The Kingdom* (1906) und seiner *Ersten Sinfonie* (1908) voranzukommen. Im Frühjahr 1909 setzte er sich wieder an die Skizzen für das Konzert und zog, obwohl er selbst Violine spielte, den technischen Rat von William Henry Reed (1875–1942) hinzu, der zu den Gründern des noch jungen London Symphony Orchestra gehörte. „Du hast ein unsterbliches Werk geschrieben“, staunte Fritz Kreisler. Die Uraufführung am 10. November 1910 in der Queen’s Hall in London sollte ein triumphaler Erfolg werden.

Das lange Tutti, das den Anfang des *Allegros* bildet, ist von dunklen, goldbraunen Farben durchzogen und entfaltet einen melodischen Fluss, der manchmal dramatisch und aufbrausend, dann wieder romantisch und singend ist. Das erste Thema, das ohne Einleitung erklingt, wird zum Leitmotiv des Werks. Davon inspiriert setzt die Solovioline *nobilamente* ein. Anschließend gestaltet sie Elemente aus der Orchesterexposition um und verändert dabei immer wieder ihren Charakter. Nach vielen Umwegen singt die Geige schließlich das zunächst geflüsterte zweite Thema, nur von Streichern begleitet. Es verklingt so leise wie möglich, um das Hauptthema wiederkehren zu lassen. Die Durchführung und die Reprise, von der man nicht genau weiß, wo sie beginnt, sind leidenschaftlich, majestätisch, stürmisch, hypersensitiv oder demonstrativ, und der Gesamteindruck ist rhapsodisch.

Auf diese große sinfonische Eröffnung folgt das introspektive *Andante*. Die Streicher des Orchesters erzeugen eine friedliche Stimmung, in die das Cantabile der Violine mit einem Thema einsetzt, von dem Elgar später sagte, dass er es auf seinem Grabstein meißeln las-

sen wollte (ein Wunsch, der nicht erfüllt wurde). Im Anschluss daran wird die Solomelodie immer intensiver ausgearbeitet, bis die intime Atmosphäre des Anfangs zurückkehrt. Das monumentale *Allegro molto*, das von demonstrativen Ausbrüchen der virtuoson Solovioline eingeleitet wird, wechselt ständig zwischen strahlenden und lyrischen Abschnitten hin und her. Dieser Gegensatz besteht bereits in der Exposition, in der eine Art Marsch zu einem *Molto maestoso (poco meno mosso)* führt, das zu einem poetischeren Gesang überleitet. Die beiden Themen folgen einander auch in der Durchführung und münden in eine begleitete Kadenz, die das Werk eher meditativ als lediglich brillant zusammenfasst. Die glitzernde Coda lässt die Freude wieder aufleben und beschließt das Werk mit einer triumphalen Botschaft.

(Not) So British

Delius' *Suite* für Violine und Orchester entstand größtenteils im selben Jahr wie Elgars *Salut d'amour* (1888), das dieser für seine Verlobte Caroline Alice Roberts (1848–1927) schrieb. Die *Suite* wurde von Frédéric Chaslin (geb. 1963) neu eingerichtet und ist eines der frühesten Werke des aus Bradford stammenden Delius, der zwar von Geburt her Brite, aber von deutscher Abstammung und von Natur aus kosmopolitisch war. Nur das *Intermezzo*, das an Grieg erinnert, den er nach einem Florida-Aufenthalt während seines Studiums in Leipzig kennengelernt hatte, wurde wahrscheinlich 1890/1891 hinzugefügt (auch wenn es bereits früher entstanden war). Während der Einfluss des Norwegers auch in der einleitenden *Pastorale* und der *Élégie* zu hören ist, die zunächst von eindringlichen Akkorden begleitet wird, erinnert das *Finale, Allegro moderato*, eher an Mendelssohn. Aus einem Brief an Delius vom 1. Dezember 1907 geht hervor, dass der Dirigent Thomas Beecham (1879–1971), ein treuer Verfechter des Komponisten, das Stück in London mit Marie Hall (1884–1956) aufführen wollte. Das Projekt scheiterte aus unerfindlichen Gründen, und die Uraufführung fand erst im März 1984 statt.

NICOLAS DAUTRICOURT

Nicolas Dautricourt erhielt den Georges-Enesco-Preis der SACEM, war Révélation Classique bei der Midem in Cannes und wurde zu den 23. Victoires de la Musique Classique in Toulouse eingeladen. Er ist Mitglied der Chamber Music Society des Lincoln Center in New York und gab sein Debüt in der Pariser Philharmonie mit dem Orchestre National d'Île de France mit Prokofjews zweitem Violinkonzert unter der Leitung von Jamie Philipps und tritt regelmäßig auf den wichtigsten internationalen Konzertbühnen auf.

Er ist regelmäßig zu Gast bei renommierten Klassik- und Jazzfestivals. Als Solist trat er bereits mit dem Royal Philharmonic Orchestra, dem Orchestre National de France, der Detroit Symphony, der Deutschen Radio Philharmonie Saarbrücken, der Manchester Camerata, der Sinfonia Varsovia, dem Orchestre Philharmonique de Liège, dem Orchestre Symphonique du Québec, der Oulu Sinfonia, dem Orchestre du Capitole de Toulouse, der Philharmonie Novosibirsk, den International Players Busan und dem Mexico Philharmonic, dem NHK Chamber Orchestra und dem Kanazawa Ensemble auf. Er spielte unter der Leitung von Leonard Slatkin, Paavo Järvi, Fabien Gabel, Yan Pascal Torte-lier, Tugan Sokhiev, Frédéric Chaslin, Maxim Emelyanichev, Stanislas Lefort, Philippe Auguin, David Niemann, Wolfgang Doerner, Carlos-Miguel Prieto, François-Xavier Roth, Eivind Gullberg Jensen, Gabor Takacs-Nagy, Michael Francis, Kazuki Yamada, Yuri Bashmet und Vahan Mardirossian.

Er wurde bei verschiedenen internationalen Wettbewerben wie dem Wieniawski-, dem Lipizer- und dem Belgrader Wettbewerb ausgezeichnet. Er studierte bei Philip Hirschhorn, Miriam Fried und Jean-Jacques Kantorow und war selbst Professor für Violine am Conservatoire à Rayonnement Régional de Versailles. Seit September 2023 ist er Mitglied des Midtvest Ensembles im dänischen Herning. Nicolas Dautricourt ist künstlerischer Leiter der Festivals Les Fêtes Musicales de Corbigny (Département Nièvre) und Les Accords de Cassis (Département Bouches-du-Rhône). Er spielt eine hervorragende Violine von Antonio Stradivari aus dem Jahr 1704, die sogenannte „Château Pape-Clément“, die ihm großzügigerweise von Bernard Magrez zur Verfügung gestellt wurde, und wurde im Januar 2021 von der französischen Kulturministerin zum Chevalier des Arts et des Lettres ernannt.

FRÉDÉRIC CHASLIN

Frédéric Chaslin ist ein französischer Komponist, Dirigent und Pianist.

Er war zunächst ein Wunderkind an der Orgel (im Alter von zehn Jahren gab er ein Konzert in der Kathedrale Notre-Dame in Paris) und studierte am Pariser Konservatorium und später am Salzburger Mozarteum, u. a. bei Aldo Cicollini (Klavier), Paul von Schilhawsky (Liedbegleitung) und bei Leopold Hager (Dirigieren).

Von 1986 bis 1989 war er Assistent von Daniel Barenboim beim Orchestre de Paris und bei den Bayreuther Festspielen, danach assistierte er Pierre Boulez beim Ensemble intercontemporain von 1989 bis 1991. Er war nacheinander Generalmusikdirektor der Oper von Rouen (1991–1995), des Nationaltheaters Mannheim (2004–2007), der Oper von Santa Fe (2009–2012) und des Jerusalem Symphony Orchestra (1999–2019).

Frédéric Chaslin hat die großen Orchester und an den bedeutendsten Opernhäusern der Welt dirigiert, von der Metropolitan Opera (fünf Produktionen) über die Deutsche Oper Berlin, die Opernhäuser in München, Dresden, Leipzig, Paris, Madrid, Los Angeles, Tokio, Budapest, La Fenice in Venedig und die Mailänder Scala (*La Gioconda*, *Les Contes d'Hoffmann*), um nur einige zu nennen. Im Bereich des sinfonischen Repertoires hat er die großen französischen, deutschen, italienischen und britischen Orchester dirigiert, von der London Symphony bis zu den Wiener Philharmonikern und viele andere mehr.

Die Werke des Komponisten Frédéric Chaslin erscheinen seit 2020 bei der Universal Edition in Wien. Dort wurde sein gesamter Katalog herausgegeben, der fünf Opern und über hundert weitere eigene Kompositionen sowie einige Orchestrierungen klassischer Werke umfasst.

BBC NATIONAL ORCHESTRA AND CHORUS OF WALES

Seit über 90 Jahren bildet das Ensemble BBC National Orchestra and Chorus of Wales (BBC NOW), das einzige professionelle Sinfonieorchester in Wales, einen Eckpfeiler des kulturellen Lebens des Landes. Als Teil von BBC Cymru Wales und mit Unterstützung des Arts Council of Wales führt BBC NOW ein breitgefächertes Programm an Live-Konzerten und Rundfunksendungen auf und arbeitet dabei mit renommierten Dirigenten und Solisten zusammen, zu denen auch der Chefdirigent Ryan Bancroft gehört. Das Orchester setzt sich für die walisische Kultur ein, indem es regelmäßig in Wales komponierte und in walisischer Sprache gesungene Musik aufführt, und unterstützt lokale Komponisten und Künstler. BBC NOW engagiert sich für das Gemeinwohl und bringt Musik

in Schulen, Krankenhäuser und an andere Orte und inspiriert Nachwuchskünstler durch Workshops und Aktionen. Das Orchester tritt jährlich bei den BBC Proms und beim BBC Cardiff Singer of the World-Wettbewerb auf, und seine Konzerte werden von BBC Radio 3, Radio Wales und Radio Cymru übertragen. In der BBC Hoddinott Hall, seinem Zuhause in der Cardiff Bay, nutzt das Orchester modernstes Equipment, um ein Publikum auf der ganzen Welt zu erreichen.

Weitere Informationen sind unter www.bbc.co.uk/bbcnow zu finden.

QUATUOR CAPRICCIO

Das Quatuor Capriccio wurde 2012 gegründet und gewann schon ein Jahr darauf den ersten Preis beim Internationalen Kammermusikwettbewerb in Illzach und war Preisträger des renommierten Internationalen Streichquartett-Wettbewerbs in Bordeaux. Das Capriccio Quartett besteht aus Cécile Agator und Fermin Ciriaco (Violine), Flore-Anne Brosseau (Viola) und Samuel Etienne (Violoncello). Das Quartett trat bei Radio France, in der Pariser Philharmonie und in der Cité de la Musique auf und wirkte bei zahlreichen Festivals mit (Quatuor à cordes du Luberon, Flâneries de Reims, Heures musicales du Haut-Anjou, Fêtes musicales de Corbigny, Concerts de midi in Rennes ...).

Von diesen freundschaftlichen Begegnungen beflügelt und motiviert, gründete das Capriccio-Quartett 2015 sein eigenes Festival im Anjou „Capriccio en Maine“ und lud dazu seine Freunde und bevorzugten Partner ein: Nicolas Dautricourt, Gérard Caussé, Karine Deshayes...

Im April 2018 nahm das Capriccio-Quartett beim Label Orchid Classics seine erste CD auf, die *Capriccios* gewidmet ist, unter der Mitwirkung der beiden begnadeten Musiker Gérard Caussé und Yan Levionnois. Die Aufnahme wurde von der Presse hoch gelobt, und das BBC Magazine zeichnete die CD im Mai 2019 mit fünf Sternen aus.



Cet exceptionnel violon Stradivarius 1704 a été mis à la disposition de Nicolas Dautricourt par Bernard Magrez Grands Vignobles à Bordeaux dont il est propriétaire. Cela fait dix années que Bernard Magrez lui a confié ce violon. Nicolas Dautricourt est invité dans le monde entier pour jouer. Ce violon a été appelé « Château Pape Clément » qui est parmi les plus grands crus classés de Bordeaux.

For the past ten years this exceptional 1704 Stradivarius violin has been generously loaned to Nicolas Dautricourt by Bernard Magrez, the owner of Grands Vignobles à Bordeaux. Nicolas Dautricourt performs with it in guest engagements all around the globe. The violin is known as the 'Château Pape Clément', after one of the very greatest vintages of Bordeaux.

Diese außergewöhnliche Stradivari-Violine aus dem Jahr 1704 wurde Nicolas Dautricourt von Bernard Magrez Grands Vignobles in Bordeaux zur Verfügung gestellt, dem Besitzer des Instruments. Vor zehn Jahren vertraute Bernard Magrez Nicolas Dautricourt diese Geige an, mit der er weltweit konzertiert. Das Instrument wurde nach dem Weingut „Château Pape Clément“ benannt, das zu den Grands Crus Classés de Bordeaux gehört.

COLOPHON

Production

Channel Classics Records

Producer, recording engineer, editing, mastering

Dave Rowell

Cover design

Valérie Lagarde

Artwork

Ad van der Kouwe

Cover Photo

Lyodoh Kaneko

Inside photos

Lyodoh Kaneko (Nicolas Dautricourt)

Bernard Martinez (Frédéric Chaslin)

Liner notes

Nicolas Deryn

Translations

John Thornley, Susanne Lowien

Recording location

Recording date

Avec le soutien de

www.channelclassics.com

